

**JEAN-DANIEL MAGNIN**

# **YOUT**

**D'APRES LE LIVRE DE JOB**

Ce texte a bénéficié d'une aide à l'écriture  
du Ministère de la Culture

**1993**

*Jean-Daniel Magnin  
10, rue Pétion  
75011 Paris  
Tél. (1)43.67.56.19  
N° Agessa 032769*

**Yout**

*« L'homme est fait pour souffrir, comme l'étincelle pour voler »*

*Livre de Job*

PERSONNAGES

YOUT  
L'OTAGE  
LE VOLONTAIRE  
LE SNIPER  
L'AUTOMATICIEN

## YOUT

---

YOUT  
Y avait Y avait  
Une vie une vie  
Une grande vie  
Y avait Y avait  
Une grande vie  
Dans la ville de Vnia  
Y avait  
Y avait un homme un musicien  
Qui a perdu son nom  
Et que tous à présent tous  
Appellent Yout à présent Yout  
Et ils disent  
« Yout »  
Ils disent  
« Yout » « Yout »  
Comme ils disent  
« Sémaphore »  
« Latrine »  
« Epave de camion »  
Ils disent  
« Yout » « Yout »  
Comme ils disent  
« Feu la cabine téléphonique »  
« Ex Café de l'Union »  
« Ancien toboggan »  
« Panneau Adidas »  
« Carr'four brûlé nord »  
Ils disent

---

## YOUT

---

« Arrosez ligne imaginaire »  
« Entre panneau Adidas et Yout »  
Ils disent  
« Ennemi repéré »  
« Etage dix-sept dans l'axe de Yout »  
Ils disent  
« Nettoyage secteur Yout »  
Je suis Yout dans le secteur Yout  
Aussi tendre que le jeune gazon  
Qui a poussé dans ma chaussure  
Aussi doux que la jungle moussue  
Qui est venue coloniser  
Les deux cuissots d'mon pantalon  
Personne ne vient s'asseoir ici  
Il n'y a pourtant plus qu'un seul banc  
Personne ne vient tout contre moi  
Glisser son bras pour me gratter ?  
Je lui dirai une chanson...  
Personne personne à part les mouches  
Et la vermine et les cirons  
Et les lumières que font les balles  
Quand elles circulent entre les barres  
Les barres d'immeubles du secteur Yout  
Y avait Y avait  
Une grande vie oh une très grande vie  
Dans la ville de Vnia  
Y avait  
Oh Y avait pas sur terre  
Une ville comme la ville de Vnia

---

## YOUT

---

Dieu a donné Dieu a repris  
Que le nom de Dieu soit béni  
L'OTAGE  
Yout ! Yout !  
Ferme ta bouche ! Ferme ton œil !

YOUT  
Y avait Y avait  
Car c'est à Vnia que se croisaient  
Oui les huit versants de la terre  
Tout s'y mêlait tout s'y mariait  
Et rien qu'en fouettant de ses basques  
Sans se presser le vieux pavé  
Y avait qu'à Vnia qu'on pouvait voir  
Un troglodyte une cosmonaute  
Deux archevêques en kimono  
Trois ballerines parlementaires  
Quatre bureaux monothéistes  
Cinq club casher facultatifs  
Six ou sept magnats du trottoir  
Et huit derviches endimanchés  
Et Vnia la Grosse la Joufflue  
Suçait l'orteil de l'avenir  
Y avait Y avait  
Dans la ville de Vnia  
Une espèce d'homme qu'on ne voit plus  
En bois métis en bois d'confiance  
En bois solide et amoureux  
C'était le Vniaque de ce temps là

---

## YOUT

---

La sève goulue la sève de vie  
Roulait joyeuse au cœur du Vniaque  
Alors le Satan dit comme ça  
« Retire ta sève de cette ville »  
« Et tu verras quel est ce bois »  
Dieu a donné Dieu a repris  
Que le nom de Dieu soit béni

L'OTAGE  
Yout ! Yout !  
Repose-toi ! Rentre sous la terre !

YOUT  
Y avait Y avait  
Après nous vinrent des cloportes  
Sur les huit portes de la ville  
Ils nous bouchèrent les artères  
Nous firent croquer leur embargo  
Après nous vinrent des sauterelles  
De grands méchants hélicoptères  
Volant plantés dessus nos nuques  
Ils nous lançaient au p'tit bonheur  
Des chapelets de catastrophes  
Y avait Y avait  
Avant l'ère Yout  
Y avait un homme un musicien  
On lui tua  
Et sa maison et ses enfants  
Mais pas son cœur non pas son cœur

---

## YOUT

---

Et toute la ville telle un orchestre  
Se rendit en villégiature  
Au creux des caves et du métro  
Et ça vibrait ça musiquait  
Au creux d'la nuit ça fleurissait  
Une espèce d'homme qu'on ne voit plus  
En bois métis en bois d'confiance  
En bois solide et amoureux  
C'était le Vniaque de ce temps là  
La veine goulue la veine de vie  
Vibrait encore au cœur du Vniaque  
Alors le Satan dit comme ça  
« Donne la vermine à cette ville »  
« Et tu verras quel est ce bois »  
Dieu a donné Dieu a repris  
Que le nom de Dieu soit béni

LE SNIPER  
*Sniper mon frère*  
*Dans quelle fenêtre*  
*Est ton repère*  
*Dans quelle fenêtre*

YOUT  
Y avait Y avait  
Alors nous vinrent au lieu de l'eau  
Au lieu de l'air au lieu du feu  
Alors nous vinrent des termites  
De la vermine et des cirons

---

## YOUT

---

Pour nous creuser dedans nos fibres  
Nous inculquer comme une gale  
L'infini chemin de la haine  
Et tout le Vniaque s'est vermoulu  
Et Vnia la Galeuse la Haineuse  
Dut ronger l'os de la discorde  
Y avait Y avait  
Juste avant l'ère Yout  
Y avait un homme un musicien  
Qui courait qui courait  
Sorti d'son trou cet homme courait  
Comme une aiguille en point zigzag  
C'est qu'on disait près du Circuit  
Y avait  
Peut-être Y avait  
Un peu de lait pour les bébés  
C'est là qu'une balle m'a punaisé  
En plein dans l'œil là sur ce banc  
Le dernier banc de tout l'quartier  
En bois rongé bois filandreux  
En bois creusé de galeries  
Yout sur ces planches a pris racine  
Et je suis Yout dans l'secteur Yout  
Personne ne vient s'asseoir ici  
Glisser son bras pour me gratter ?  
Je lui dirai une chanson...  
Personne personne à part les mouches  
Et la vermine et les cirons  
Et les lumières que font les balles

---

## YOUT

---

Quand elles circulent entre les barres  
Les barres d'immeubles du secteur Yout

L'OTAGE  
Yout ! Yout !  
Tais-toi ! Tais-toi ! Tais-toi !

LE SNIPER  
*Sniper mon frère  
Dans quelle fenêtre  
Est ton repère  
Dans quelle fenêtre*

LE VOLONTAIRE  
Pas de patrouilles aux environs  
Le couvre-feu mijote la nuit  
De son train train bleu tamisé  
Nulle aviation, aucuns missiles  
Ne viennent froisser la ville blessée  
Seul au milieu du no man's land  
Yout sur son banc a l'œil brillant  
Au loin le feu du Parlement  
Le fleuve qui brûle dans son lit  
Il fait trop chaud pour sommeiller  
C'est un message depuis deux jours  
Craché en code par la radio  
Des instructions lues et relues  
Gardées fermées dedans mon poing  
Mes camarades je dois parler

---

## YOUT

---

Lars de Sproznié le volontaire  
Prêt à mourir dès qu'il le faut  
Lars de Sproznié va vous parler  
Nous sommes cernés dernier bastion  
Devons tenir le plus longtemps  
Les autres ont percé le réseau  
De gaz une poche de gaz énorme  
Dans les égouts tout le quartier  
Ça va sauter dans pas longtemps  
C'est impossible à réparer  
On est foutu échec et mat

## YOUT

Dieu a donné Dieu a repris  
Que le nom de Dieu soit béni

## L'OTAGE

Yout ! Yout !

## L'AUTOMATICIEN

Et alors on clignote, pas vrai ?  
Rien que d'me voir on s'effiloche  
Où j'pose mes yeux j'vois que des trous  
On n'a plus d'bouches ni même de têtes ?  
J'peux m'mettre tout nu ça dérange rien  
Pisser contre l'vide c'est pas sur vous ?  
Hein ? Hein ! Vous n'voyez pas ? Voyez !  
Oui moi c'est ça... Regardez-moi !  
Qu'est-ce qu'il y a là là devant vous

---

## YOUT

---

Là qui me remplit tout moi, hein ?  
Un poulpe orange cuit à l'acide ?  
Une langue infestée de cafards  
Qui s'tréousse supplie un baiser ?

Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?

## LE SNIPER

Ah comme un goût de boîte rouillée  
De bière de pisse de fermenté  
Là dans la gueule vous entendez  
Qu'est-ce qu'on fout qu'on fout qu'on fout là ?  
Tels des cheveux sur un balai  
Qui nous entraîne en plein merdier !  
Quelle est cette chose si camouflée  
Qui organise tout de travers ?  
Et nous met là au pire milieu  
Du beau mouvement qu'on attendait ?  
Ouais ! Nous les justes dans la ligne  
C'est nous qu'on coince en point de mire  
Oh ! Toi là haut, moi je t'encule !  
Ma langue amère me traîne par terre

---

## YOUT

---

Plus écrasante que toute la chiure  
La chiure du monde accumulée...  
Mais pour crever j'aime mieux crever  
En v'nant croquer la balle qui siffle  
Je veux crever sans me nier  
La gueule ouverte sur mes deux pieds  
'vec un diamant entre les dents

*Sniper mon frère  
Dans quelle fenêtre  
Est ton repère  
Dans quelle fenêtre*

## L'OTAGE

Ah mon CV mon beau CV  
J'étais si beau comme la justice  
La bouche en cœur d'enfant du monde  
Prima donna très cathodique  
Prêt à plonger sur toutes les mines  
Craignant pour leurs talons d'Achille  
Les katiouchka dégoupillées  
Vite s'esquivaient m'laissaient l'beau rôle  
Un très beau rôle en chocolat  
J'intervenais je m'ingérais  
J'me faufilais dans les micros  
Les dictateurs mes partenaires  
Ont la berlue en plein discours  
Quand sous leur nez mon trampoline  
Hop là leur peignait la moustache

---

## YOUT

---

Ah oui très belle gueule de justice  
Enfant de cœur la bouche du monde  
Un néon brillait sur ma tête  
Un élastique montrait mes dents  
J'marchais pieds nus dans mes chaussettes  
Y avait du vent dans mes cheveux  
Une pluie d'jeunes gens comme des pilules  
Bougeaient la tête quand je parlais  
Les douaniers m'jetaient des rubans  
Les lépreux baisaient ma valise  
Une haie d'honneur de morts vivants  
Claquait des dents pour m'annoncer  
J'avais un tube à la Zorro  
Qui pompe le blé par un côté  
Crache à l'aut'bout en forme d'obus  
Des suppositoires en conserve  
J'avais l'ennemi comme une raquette  
Tout était rond tout faisait sens  
Le monde s'posait juste sous mes s'melles  
Même les miroirs m'disaient bonjour  
J'allais dev'nir ainsi longtemps  
On me suivait par satellite  
J'pleuvais partout ça f'sait du bien  
Chez les nantis chez les nandous  
J'avais une douche au lieu d'un cœur  
Et mon sourire, un vrai guidon !  
Les moribonds r'grimbaient la pente !  
Et sur mon front j'avais scotché  
Mon beau portrait bien optimiste

---

## YOUT

---

'vec sur le front le même portrait  
Et ainsi d'suite à l'infini  
J'étais l'espoir télescopique  
Ah mon CV mon beau CV  
Couroucoucou courricouloum  
Où donc es-tu mon beau CV ?

YOUT  
Dieu a donné Dieu a repris  
Que le nom de Dieu soit béni

L'OTAGE  
Yout ! Yout !  
Mais qu'on nettoie ça ! Nettoyez !

L'AUTOMATICIEN  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?

L'OTAGE  
Puis bloqué à l'aéroport  
Ma carte Visa ne répond plus  
Les piles sont réquisitionnées  
Des belges dorment dans les WC hommes  
Les ambassades sont toutes en berne  
Personne ne me reconnaît plou

---

## YOUT

---

Sauf une patrouille de hooligans  
De pauvres haineux non médiatiques  
Ces chiens me prennent comme leur toutou  
Otage par solidarité  
Où sont mes pauvres mes gentils pauvres  
Souffrants comme images d'Epinal  
S'il y a un Dieu il est injuste  
D'avoir pondu des pauvres méchants  
Des miséreux plus que salauds  
Qui abîmeraient même nos poubelles  
Des souffreteux si venimeux  
Qu'ils survivraient sur l'autoroute  
Sous les égouts hors de nos yeux  
Qu'ils survivraient même sans nous  
S'il y a un Dieu il est méchant  
D'avoir plongé bibi lolo  
Médaille d'argent Maatma Gandhi  
Dans le camp'ment de ces serpents  
Qu'est-ce qu'une croix sans spectateurs  
Qu'est mon calvaire pour ces momies  
Les corps qu'ils ont sont fait d'épines  
Je souffre plus qu'eux sans entraînement  
Si j'avais lu dans un Tintin  
Que j'finirais roi des autruches !  
La peau toute noire sans plus d'écailles !  
Ah vrai l'homme est fait pour souffrir  
Oui comme l'étincelle pour voler

---

## YOUT

---

### L'AUTOMATICIEN

Tibor de Vnia onze février  
Mille neuf cent soixante cinq midi  
Moins l'quart coupez ! midi moins l'quart  
Il ne s'est jamais rien passé  
Vrai ! l'univers a eu un cut  
Juste à l'instant où j'pousse mon braille  
En vrombissant les yeux opaques  
Hors du tunnel de ma matrice  
Annulé ! c'est un grand hoquet  
Partout dans les choses — Y en a plus !  
Le monde s'arrête puis recommence  
Oui mais sans moi je n'arrive pas  
Help ! Help ! Help ! Pourquoi fallait-il  
Pourquoi fallait-il fallait-il  
Que la lumière fut et Adam  
Et des couilles qui pendent à mon père  
Et ç'con de spermatozoïde  
Que gagna-t-il cette course fameuse ?  
Help ! Help ! Pourquoi nul stérilet  
Ni curetage ni bain d'moutarde  
Pourquoi ma mère n'a-t-elle frappé  
A coups d'sabots contre son ventre  
Pourquoi m'a-t-elle tant attendu  
Pourquoi m'a-t-elle tant attendu ?  
Help ! Help ! Help ! Help... Et merde... Et help...  
Pourquoi n'm'a-t-elle jamais pondu  
Directement dans un cim'tière  
Je s'rais couché je s'rais tranquille

---

## YOUT

---

Entre Dalida et Paul Ricard  
Dans leurs caveaux réfrigérés  
Remplis d'colliers et de couronnes  
Enfin entré décontracté  
Aux premières pages de *Jour de France*  
Au lieu d'feuilleter en salle d'attente  
Au lieu d'attendre dans le p'loton  
La fin d'étape dans l'trou d'évier  
Je ne s'rais pas je s'rais tranquille  
Comme le fœtus dans son formol  
Sur la vitrine d'la salle 26  
Là ne s'agitent plus les méchants  
Tout est repos tout est suspens  
Les malheureux les oppresseurs  
Flottent, apaisés, détendus  
Pourquoi vient-elle cette étincelle  
Qui fait germer la plaie de viande,  
Qui l'illumine pour qu'elle se voie  
L'éponge salée de notre esprit,  
Qu'offre son cadeau tellement trop grand  
Aux pauvres gens qu'ont rien d'mandé  
Aux pauvres gens, aux pauvres pauvres  
Dont l'seul ticket modérateur  
C'est la promesse d'bientôt finir  
Y a un dessert dans les Droits d'Homme  
Qui les attend à reculons  
Pourquoi sommes-nous lancés dans l'vide  
'vec nos seuls yeux qui creusent la route  
Nos tristes plaintes pour toutes biscottes

---

## YOUT

---

Nos cris nous suivent comme des nuages  
« Help ! »  
Ce que je crains c'est ç'qui m'arrive  
Ce que j'redoute c'est ç'qui m'atteint  
Tranquille tranquille tranquille tranquille  
Le trouble s'est emparé de moi

### LE SNIPER

Sniper mon frère lâche-moi un peu  
As-tu un œil qui dort jamais  
Un œil plus dur que sécheresse  
Vois Yout assis entre nous deux  
Comme lui as-tu un œil de pierre ?  
Tes jours sont-ils pareils aux miens  
Dis tes années sont éternelles ?  
Ta vie ne vieillit-elle donc pas  
Quand tu attends que moi je faute  
Comme si j'étais moi le coupable  
Cette ville démantibulée  
Dis nous l'avions construite ensemble  
Et tu veux me réduire en poudre  
Je change de planque tu te déplaces  
Je me découvre tu troues mon crâne  
Tu n'me pardonnes aucune erreur  
Sniper mon frère sens-tu le gaz  
Le gaz siffler hors des égoûts  
Le périmètre va sauter  
Nos deux immeubles s'embrasseront  
Sniper mon frère lâche-moi un peu

---

## YOUT

---

Reprends ta vie laisse-moi la mienne  
Dors un instant que je respire  
Cligne de l'œil que je m'en aille  
Je m'en irai sans revenir  
Sniper mon frère j'ai un repère  
Dans les ténèbres j'ai un repère

LE VOLONTAIRE  
Toi Sainte-Gerbe le sniper  
Tireur d'élite dans la police  
Dans la police d'autrefois  
Toi qui tuais les opposants  
Maintenant pour la démocratie  
Vois, la nuit les balles traçantes  
S'en vont comme un banc de poissons  
Vers le grand souffle de toutes choses  
C'est une voix large comme le ciel  
Un grouillement de braises rouges  
Tout y accourt tout s'y consume  
Tibor de Vnia, fils de maçon  
Espoir de foot de la région  
Ta fonction : automatique  
Ta mission : couvrir le sniper  
Ecoute écoute tu n'entends pas  
Le dernier moineau de la ville  
Qui s'égosille poumon joyeux  
Dans les volutes qui dansent en noir  
Sur la terre noyée de mazout  
Ecoute le râle du blessé

---

## YOUT

---

Sa ritournelle à l'unisson  
Oh toi l'otage Trucmachinchose  
Toi l'ex-vedette de la télé  
Fixe la balle dans l'œil de Yout  
La balle logée dans son orbite  
Vois les nuages ils s'y reflètent  
Et les baleines dix fois cent fois  
Comme elles s'élancent contre la terre  
C'est une nation en litanie  
Qui à elle-même se donne le fouet  
Vous qui parlez comme si des bords  
Bouclaient vos vies en dedans d'elles  
Soyez plus larges qu'un seul instant  
Ce que je dis chaque chose le dit

## YOUT

Y avait Y avait  
L'AUTOMATICIEN  
Qu'est-ce qu'on a dit ? Qu'est-ce qu'on a dit ?  
« Démocratie ! Démocratie ! »  
Allons ! Lance-toi dans la disco !  
Fais la danseuse fil de rasoir  
Mets-toi les bourses autour du cou  
Tu rempliras ton frigidaire  
De prospectus en faux billets  
On va danser le F.M.I.  
Nous tétions l'air de cette bouche  
Petits caniches endimanchés  
Futurs Rambo du casino

---

## YOUT

---

Allons dansons sur les décombres  
De tout ç'qu'on fut de tout ç'qu'on est  
Même notre or est bon à jeter  
Vive les bananes du sexe shop  
Qu'est-ce qu'on a dit ? Hein ? Çqu'on a dit ?  
« Démocratie ! Démocratie ! »  
Démocratie signé Cardin  
Tu élèveras vers elle ta face  
Tu la prieras elle elle t'exauce  
Sois résolu c'est le succès  
« Démocratie démocratie »  
Ton escalier brille comme du faux !  
Si je savais où le trouver  
Ton trône rempli de mort-aux-rats  
Je te dirai le compliment  
Prêt à sauter hors de ma bouche  
J'vais à l'orient ? — Je ne vois rien  
A l'occident ? — Qui paie l'visa ?  
Es-tu au nord ? aux albinos ?  
Ils sont si riches presque empaillés  
Ou bien au sud oui p't-être au sud  
Où l'homme s'nourrit d'son bulletin d'vote  
Démocratie ! Démocratie !  
Je t'ai cherchée je t'ai aimée  
Je ne me suis pas détourné  
J'ai suivi tes commandements  
J'ai fait plier ma volonté  
Aux instructions que tu dictais  
Et me voici dans ce merdier

---

## YOUT

---

Pourquoi ne veux-tu pas de moi ?  
Démocratie ! Démocratie !  
Tu m'entends ? Ecoute-moi bien !  
Oui je meurs ma nuit me recouvre  
Je n'ai pas peur de mon désastre  
Démocratie ! Démocratie !  
C'est toi que j'aime qui m'épouvante

### LE SNIPER

'Coutez... Ils nous envoient des ondes !  
« La lumière du Vniaque s'éteindra »  
« La flamme de son bras se taira »  
« Plus de fenêtre pour le Vniaque »  
« Le Vniaque sera privé de ciel »  
« Bientôt le Vniaque trébuchera »  
« Et la chance du Vniaque pâlera »  
« Car la méchanceté du Vniaque »  
« Finira son cours sur la terre »  
« Le Vniaque défilera à genou »  
« L'anneau en travers de la joue »  
« Et le juste piétinera le Vniaque »  
« Il est une fosse sous la terre »  
« Pour chaque Vniaque elle sait attendre »  
« Les purs vivront sur ce compost »  
« Et le Vniaque et le fils du Vniaque »  
« S'abaisseront épouvantés »  
« La peau du Vniaque son nez sa langue »  
« Son membre et le trou de ses femmes »  
« Seront dévorés dévorés »

---

## YOUT

---

« Par le premier né de la mort »  
« Le Vniaque est expulsé du monde »  
« La femme du Vniaque n'enfantera plus »  
« Dedans nos lits. La joie du fils »  
« Du Vniaque ne souillera plus nos rues »  
« La richesse arrogante du Vniaque »  
« Sera vidée du ventre du Vniaque »  
« L'odeur du Vniaque se dissipera »  
« Viendra ce grand étonnement »  
« Qui effacera le nom du Vniaque »  
« Point d'autre destin pour le Vniaque »  
« Point d'autre pour qui ne connaît Dieu »

YOUT  
Y avait Y avait

L'AUTOMATICIEN  
Bon OK je suis là j'suis là  
Alors ? Quelqu'un ! Un partenaire !  
Que se fendille la nappe du ciel  
Qu'un doigt s'faufille vienne se montrer  
Me lance son signe, deux doigts, cinq doigts  
Une main géante qui ferme son poing  
Elle va boxer tout écraser  
Mais me combler, oui me combler !

LE SNIPER  
Tibor de Vnia-Midi-Moins-Quart  
Tu n'entraîneras que toi tout seul

---

## YOUT

---

Dans l'entonnoir de tes paroles  
Ta mort ne gobera pas la mienne  
Crève simplement crève sur toi-même  
Moi j'ai du travail à finir  
J'effacerai ces barres d'immeubles  
Au bleu pinceau de mes rafales  
Ouais j'ai du travail à finir...

*Sniper mon frère  
Dans quelle fenêtre  
Est ton repère  
Dans quelle fenêtre*

L'AUTOMATICIEN  
Ah n'être entouré que de brutes  
D'idiots bouchés qui font du bruit  
Je suis gâché mal atterri  
Tel Apollon chez les pingouins  
Je suce la glace ? J'crache des poissons ?  
Je n'ai pas lieu dans vos cerveaux  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?  
Elle vous fait horreur mon angoisse ?

LE SNIPER  
Monsieur a la *Carte Privilège*  
En temps de paix en temps de guerre  
Monsieur s'agite le scoubidou

---

## YOUT

---

Tandis qu'nous autres, moi, gentille bête  
J'bricole à faire tenir le monde  
C'est un moteur très délicat  
Qui mange nos vies s'il veut tourner  
Ta mort ta mort ne l'vois-tu pas  
Elle doit servir, pas tout nier

L'AUTOMATICIEN  
Parce que la nuit c'est le jour ?  
Les avions tombés sur la ville  
Des œufs de Pâques dans un jardin ?  
Les foules en marche sur l'autoroute  
Tous des chercheurs de champignons ?  
Le lac versé sur la Centrale  
Un gin tonic à la terrasse ?  
L'cadavre de Yout assis sur l'banc,  
La tête trouée par ses voisins  
Un acte de civisme élémentaire ?  
La fuite de gaz, là, sous les tirs  
Qui va soulever tout le quartier  
Un commencement ? Le jour se lève ?  
O mes projets mes beaux projets  
Vous souriez dans les nuages  
O sourires tristes, carbonisés  
De mes projets du temps jadis...  
Le bel espoir où donc est-il ?  
Le bel espoir qui peut le voir ?  
C'est en bas, au trou, qu'on s'en va  
Au trou, tout de suite, tous ensemble

---

## YOUT

---

Au noir utérus de la terre  
Le sperme de Dieu nous rongera

### L'OTAGE

Des mots des mots des mots des mots  
Sparadraps cataplasmes vaseline  
Vos p'tites raisons m'écorchent — pourquoi ?  
Me fientent sur l'âme me désobligent  
Vous n'sentez pas que quelque chose  
De monstrueux m'en veut à moi ?  
Vous êtes debout et moi au sol  
Jeté tel une main désossée  
A moi moi seul moi qu'on en veut  
Tout d'un coup tout s'écroule vers moi  
Me met en cage me bouche la voix  
Au grand coton de son silence

### YOUT

Dieu a donné Dieu a repris

### L'OTAGE

Yout ! Yout !  
Quoi quoi cette chose veut-elle parler  
Qu'en me lançant de la noirceur  
Quoi quoi cette chose veut-elle parler  
Qu'en me versant de la rancœur  
Et tronçonner cramer niquer  
Le moindre bout d' fibre d' lumière en moi

---

## YOUT

---

YOUT  
Que le nom de Dieu soit béni

L'OTAGE  
Yout ! Yout !  
Cette chose méchante me r'garde dans l'œil  
Elle m'a élu crétin d'année  
Tout l'bataclan de son armée  
A mis son siège autour de moi  
Je n'vois plus qu'moi abandonné  
Vous figurants pauvres fantômes  
Nous ne pouvez me relever  
Yout ! Yout !

LE VOLONTAIRE  
Assez du bruit de vos chicots  
Assez de vos râpes à fromage  
Assez fanfare de nains goitreux  
Esperanto martyr imberbe  
Assez assez je dis assez  
De vos esprits subventionnés  
Où est le souffle l'intelligence ?  
Quel œuf vitreux vient sur le monde !  
Une contagion comme une levure  
Une mycose prête à hennir  
Arrive le temps des rugbymen  
Des crânes en goudron surgelé  
Je suis outré enflé de mots  
Qui se découpent en mon dedans

---

## YOUT

---

Ma politesse ne se tait plus  
Elle me cuit ! Mille grains de colère  
Soulèvent les plaques de ma bouche !  
Qu'ils lapident vos autoportraits !  
Des illusions vous tiennent debout  
Depuis le trous de vos pupilles  
Vos crimes vous semblent des médailles  
Vos saletés des auréoles  
O vous les purs les sans péché  
Quel asticot suprasensible  
Vous poursuit-il à coups de laisse  
Crache son piment sur vos reliques  
Vous cherche des kystes et vous bombarde  
Aux abonnés de l'injustice  
Cadeau frugal surcalibré  
Qui vous oxyde l'optimisme  
Voilà vos mots préfabriqués  
Sortez la tête de cette Javel  
Ouvrez la trompe de vos ouïes  
Pendant vos nuits dans les ronflées  
Lars de Sproznié voit ses paupières,  
Veille, aux tympanes de ses oreilles  
C'est un affût bien prophétique  
Quand au non-lieu du point de rien  
Vos gémissements de nourrissons  
Pétillent en douce douce limonade  
C'est l'ombilic de vérité  
Dans la feutrine de vos cerveaux  
Un fifrelin de vérité

---

## YOUT

---

Qui siffle enfin hors de vos nez  
Un petits mot capuchonné  
Un cri ténu microscopique  
Qui dit « pardon pardon pardon »...  
Pendant le rêve du rêvé  
Ou dans la fièvre du blessé  
Quoi donc vous glisse sa question ?  
Quoi donc vous rampe dans le dedans ?

## L'OTAGE

Je suis ailleurs sur une autre chaîne  
Même si je vole jusque chez moi  
Je fais sonner toutes les alarmes  
Je crie vers ma femme pour qu'elle ouvre  
Elle s'arrête, elle oublie d'ouvrir  
Je passe par le trou de serrure  
Le nouveau-né seul à me voir  
Il sait parler m'lance des jurons  
Et ma p'tite fille j'veux l'embrasser  
Mes lèvres reculent s'collent contre mes dents  
Pitié taisez-vous s'il vous plaît  
Sur moi une main s'est posée  
Yout ! Yout ! Yout !  
Personne n'entend le macchabée ?  
A moi qu'il cause sans arrêt  
Vers moi qu'il tourne son œil d'acier

## YOUT

Personne ne vient tout contre moi

---

## YOUT

---

Glisser son bras pour me gratter ?

### L'OTAGE

Oh je voudrais que mes paroles  
Fussent imprimées *in octavo*  
Un best seller à bandeau rouge  
Bientôt traduit mis à l'écran  
Craché en puces imputrescibles  
Dans chaque stylo paquet d'lessive  
Et ma poupée sur les rayons  
Que ma douleur reste à jamais  
Au hit parade du *N'oublie pas*  
Si on l'oublie elle reviendra  
Un beau sam'di d'marché aux puces  
Décorer la porte d'un frigo  
Faire l'abat-jour le cache-misère  
Oui restera mon témoignage  
Jusqu'à la fin la fin des temps  
Quand s'lèvera mon rédempteur  
Toutes mes cellules comme un collier  
Collier cassé distribuées  
Ne verront plus mais verront Yout  
Yout rédempteur s'lève à la fin  
Bouche tout l'écran de son manteau  
Pour recueillir tous mes morceaux  
Les confettis de mon histoire  
*Bon sang bien sûr c'était donc lui*  
*Le souffre douleur avait raison !*  
Vous exclamerez ! Z'ahurirez !

---

## YOUT

---

Sachez qu'il y a un jugement !  
Yout vous frira sur des épées !  
Yout ! Yout !

### LE SNIPER

Où sont les hommes les hommes les hommes  
Ils sont partout pourtant nulle part  
La gesticulation typique  
De l'homme qui meurt c'est mon rayon  
Petite musique en forme de boîte  
Cela proteste encore un peu  
Puis vient le calme souverain  
Un visage d'homme juste un instant  
Frôle la face du jeune cadavre  
Vous serez beaux dans peu de temps  
Regardez Yout mon seul ami  
Oui je t'aime assis sur ton banc  
Ton dur sourire se creuse chaque jour  
Ton œil d'acier ne cille pas  
Le vert mépris suinte des hommes  
A peine les frôle l'œil d'un humain  
Qu'elle a déjà touché, l'horreur  
Où sont les hommes les hommes les hommes  
Qui soient à la mesure de l'homme  
Il s'accroît plus vite que toutes bêtes  
Se verse lui-même en foules énormes  
Dans les fourneaux de ses usines  
Il serre le soleil entre ses pinces  
Puis troue le ciel à coups d'frigos

---

## YOUT

---

Là il fait verdir le désert  
Là d'un souffle invisible sans poids  
Plantes à cinq pattes fleur à six doigts !  
Il transporte soudain les montagnes  
Pluie d'encre noire de vitriol  
Il change la mer en robinets  
Cargos rouillés dans le désert  
L'homme fait des choses grandes, insondables  
Quand sa colère passe sur le monde  
Et voici il passe près de moi  
Et voici je ne le vois pas  
Il m'écrase ? A qui s'adresser ?  
Je suis entouré d'innocents  
Je fais cette guerre pour te trouver  
Si je te blesse si je t'abats  
Tu daignes me montrer ton visage  
Yout  
Qui étais-tu avant d'avoir  
Sainte-Gerbe le sniper sur ta route ?  
Étais-tu Vniaque ? D'un autre bord ?  
La peur rongait ton gris visage  
Mon neuf trente six mon ouvre-boîte  
L'a nettoyée de ton cerveau  
Je suis entouré d'innocents  
Ça se pare des jupons du viol  
Ça jouit au cœur du massacre  
Mais la peur ne les quitte jamais  
Ouais ouais ouais ma bouche me condamne  
Vous innocents et moi pervers

---

## YOUT

---

Ouais j'aime mieux la guerre que la paix  
Torturer, disséquer les âmes  
Et je suis heureux de mourir  
En compagnie de vous messieurs  
Un arbitre sera entre nous  
Quand vous cesserez de beugler

### LE VOLONTAIRE

Vous trompettez contre la vie  
Depuis votre polystyrène  
Etes-vous des dieux des galaxies ?  
Tout l'univers en bouillon cube ?  
O pauvres vous soliloqueurs  
Faux bourdons en circuit fermé  
Quel pli bizarre vous sépare-t-il ?  
Est-il possible à ma parole  
De se creuser une fenêtre  
Je suis en bois tout comme vous  
Bois de jardin veine et bourgeon  
Où souffle avide la sève de vie  
Ouvrez vos voies au flux reflux  
Pourquoi dormir sur une balance  
Vos gabarits pèsent-ils assez  
Comme si vos crimes pouvaient rayer  
La juste orbite des planètes  
Comme si vos vies faisaient un trou  
Au creux des mailles du grand filet  
Je suis en bois écoutez ça :  
Qui joue à faire de la dentelle

---

## YOUT

---

Entre nos bouches et nos oreilles ?  
 Qui se profuse en sauterelles,  
 En troupeau de zèbres, en Danois,  
 En race indoue ou en yucca ?  
 Qui vient danser dans les reflets ?  
 Qui donc fermente les cloaques ?  
 Qui fait le mal dans la candeur ?  
 Qui dilapide sa chanson  
 A chaque insecte à chaque lignée  
 Chaque avortons raté mort né  
 Et même en vous oui même en vous !  
 Pourquoi donc arrêtez-vous Dieu ?  
 Vous souffrirez dedans vos bulles  
 Qui crèveront de par le monde  
 En répandant l'encre mauvaise  
 Où est le souffle l'intelligence ?  
 Vous figurez dans un navet  
 L'histoire de la révolte aigrie  
 Du somnambule harakiri  
 Traitez vous-mêmes mieux que cela

## YOUT

Personne ne vient tout contre moi  
 Glisser son bras pour me gratter ?  
 Je lui dirai une chanson  
 Une chansonnette d'avant les mouches  
 D'avant vermine d'avant cirons  
 Tu me gratt'rais moi je chant'rais  
 Ainsi faisant notre commerce

---

## YOUT

---

On bricol'rait à petit feu  
Un peu de vie un peu de Vnia  
On bricol'rait oui toi et moi  
D'la jolie marquèterie d'art  
C'est un travail si ouvragé  
De bricoler ensemble une ville  
Étais-tu oui étais-tu là  
Quand les ancêtres oui nos ancêtres  
Taillèrent le bois de cette ville ?  
As-tu semé les nénuphars  
Av'nue Gorlo qu'on descendait  
En canoës en pédalos  
En route pour la bibliothèque ?  
Demi tarif les étudiants  
Louaient de petites coques de lièges  
Pour y traîner livres et vêt'ments  
Tout en nageant en bavardant...  
As-tu planté l'Arbre à Pamphlets  
Place des Anesses près du circuit  
Où chaque mardi n'importe qui  
Venait moquer le Parlement  
Caricaturer l'opinion ?  
As-tu construit l'Octogonale  
Qui reliait les huit banlieues ?  
Et ses huit places à huit côtés  
Tenant serrées dans leur écriin  
La cathédrale ou la mosquée  
La synagogue ou le grand temple  
Le grand théâtre les musées

---

## YOUT

---

Et les cinés les grands cafés ?  
As-tu fermé la rue des Cœurs ?  
Seules les jeunes filles en robes noires  
Victimes d'un gros chagrin d'amour  
Avaient le droit de s'y prom'ner  
Elles y arrosaient des cailloux  
En souvenir du cœur de pierre  
Du jeune Zarir  
Qui trompa la belle Elia...  
As-tu creusé dans la falaise  
Les bains soufrés d'où s'élevaient  
Rumeurs légendes poèmes ragots ?  
Qui avait lancé la cantine  
A la fabrique de minibus  
Ancien dépôt des parchemins ?  
Pour y goûter son pot-au-feu  
On réservait six mois d'avance...  
Es-tu allé rue du Mandat ?  
Au marché des physionomistes ?  
T'es-tu promené rue des Morpions  
Le lundi soir jour de relâche ?  
Les grand ténors de l'opéra  
Les sopranos tous s'honoraient  
En se mêlant aux amateurs  
Ça musiquait sur le trottoir !  
Adieu la rue des pickpockets !  
Une tradition des plus civiles  
Tout l'monde peut y voler tout l'monde  
Etre volé portait la chance

---

## YOUT

---

Et adieu chez la Mère Loizau !  
En pleine ville un bidonville  
Quand les enfants trouvent un moineau  
La patte cassée chat écrasé  
C'est là qu'ils portaient le blessé  
La mère Loizau le guérissait  
Adieu statue du roi Lerty !  
L'as-tu vue passage du Mollet ?  
L'as-tu sculptée fondue en bronze ?  
En grande pompe les vétérans  
Armés d'un mètre de tailleur  
Entreposé Palais des Sciences  
V'naient mesurer chaque nouvel an  
La dilatation du mollet  
Du roi Lerty du roi de bronze  
On en tirait des prévisions  
Sur le budget d'la République  
Petit mollet : petit budget  
Moyen mollet : moyen budget  
Large mollet : une année faste

\* \* \*